

Les slow cities, là où il fait bon vivre

veilletourisme.ca/2018/05/28/les-slow-cities-la-ou-il-fait-bon-vivre/

Par Chantal Neault [Voir le profil](#) ›

May 28, 2018

[Imprimer](#)  [Tendances](#),

28 Mai. 18

Le label slow cities valorise la qualité de vie des citoyens et la communauté locale des villages et villes de petite taille. Il constitue un important outil de mise en valeur du territoire rural.



Valoriser le bien-vivre, le développement durable et local

Le mouvement *Slow* a pris racine en Italie, en 1989, avec l'arrivée du *Slow Food* qui prône un retour à une alimentation locale saine et promeut le plaisir de manger, les traditions culinaires, ainsi que certaines formes d'agriculture, de production artisanale et d'approvisionnement. C'est dans la foulée du *Slow Food* qu'émergent les *Slow Cities* (*Cittaslow*, en italien), une dizaine d'années plus tard, donnant alors de l'envergure à un mouvement qui ne cesse de croître. En novembre 2017, le réseau international Cittaslow comptait 236 villes réparties dans 30 pays.

Adhérer au mouvement *Slow Cities* implique une réflexion autour des pratiques environnementales, des traditions locales, de l'aménagement du territoire, de la mobilité, de l'hospitalité et du bien-être en général. Toutefois, seules les villes de moins de 50 000 habitants peuvent aspirer à ce titre. Pour ce faire, elles doivent répondre à une charte comportant plus de 70 critères répartis dans 7 domaines (voir l'image). On y encourage, entre autres :

- la mise en valeur du patrimoine historique ;
- la commercialisation de produits locaux, du terroir, de l'artisanat local ;

- la préservation des coutumes ;
- la valorisation des savoir-faire et du patrimoine architectural local à travers la rénovation de bâtiments anciens, de fermes, etc. ;
- la création d'événements locaux culturels ;
- la multiplication des espaces verts et des zones piétonnes, le développement de pistes cyclables et de réseaux de transports alternatifs ;
- la réduction de la consommation énergétique ;
- le développement des commerces de proximité ;
- la mise à niveau des équipements pour favoriser l'accessibilité aux personnes handicapées.

Le contrôle du respect de la charte est prévu tous les cinq ans pour chaque ville ou village.

7 CRITÈRES D'EXCELLENCE



Source : [Cittaslow Belgique](#)

Un outil de revalorisation du territoire

L'affiliation au réseau Cittaslow offre aux petites municipalités une visibilité internationale qu'elles pourraient difficilement obtenir autrement. D'ailleurs, la plupart ont rejoint le réseau pour cette raison, comme le souligne Sandra Mallet, maître de conférences en aménagement et urbanisme à l'Institut d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et d'Urbanisme de l'Université de Reims. Segonzac, première commune de France à avoir obtenu le label international, cherchait un moyen de revaloriser son territoire lorsqu'elle a eu vent de l'existence des « villes lentes ». Idem pour Mirande, qui a connu le label grâce à son jumelage avec la ville italienne San Mauro Torinese, également membre du réseau. La démarche du maire de la sous-préfecture a été soutenue par le comité départemental du tourisme qui, lors de l'obtention du label, n'a pas tardé à mettre l'information en ligne sur son site Web. À Saint-Antonin-Noble-Val, Cittaslow a permis la revitalisation des commerces du centre-ville, alors qu'un supermarché s'installait en périphérie. À Labastide-d'Armagnac, l'adhésion à Cittaslow est apparue comme la solution pour donner un nouvel essor au village, les élus espérant attirer de nouveaux résidents après avoir connu une baisse importante de leur population au fil des ans.

Un enjeu : se démarquer

Comme c'est le cas pour de nombreux labels, l'un des défis est de parvenir à se démarquer pour se développer. L'affichage du logo Cittaslow sur les sites Web et dans la signalisation des villages membres constitue un pas dans la bonne direction. Le réseau polonais a su tirer parti de la certification en créant une publication regroupant les attractions de chaque petite ville sous forme de circuits, suggérant plusieurs itinéraires de voyages pour permettre aux visiteurs de ressentir leur atmosphère unique.

The Spirit of the Gothic

Teutonic Order castle in Nidzica
 This Gothic stronghold, erected between 1380 and 1406, is the largest residential and defensive castle of the Teutonic Knights in Masuria. Located on a high hill, formerly surrounded by marshes of the River Nida, it used to secure the southern borders of the State of the Teutonic Order.
 A four-wing fortress with dimensions of 62x44 m is set on a high stone foundation. In the attic, within the thickness of walls, the building is surrounded by defensive clusters – both on the outside and from the courtyard.
 The oldest, western part of the castle rises over the town. Its facade is adorned with large ogival windows, and gables are topped with pinnacles. The eastern wing is a gate building flanked by tall towers with tented roofs, ornamented niches and flat decorations. A two-story chapel has been located over the gate.
 Currently, the castle houses the Museum of the Nidzica Region, the Nidzica Cultural Centre, a seat of a knight fraternity and a library; a hotel and a restaurant operate here as well. Knight tournaments, "ZmBlack" Castle Rock Marathon and the Fantasy Festival are among the events that take place here.

CITTASLOW TOWNS

www.cittaslowpolska.pl
 #cittaslowpoland

cittaslow

photo by Paweł Koźmiński

2

Source : cittaslow.net

Cet exemple montre le potentiel de commercialisation du label. Toutefois, le mouvement et les principes de sa charte gagneraient à être mieux connus pour permettre aux communes et aux villages de se différencier efficacement. Malgré tout, certains y trouvent déjà leur compte. En effet, selon des élus de Segonzac et de Labastide-d'Armagnac, les retombées sont importantes à tous points de vue : économique, touristique et médiatique; elles le seront davantage avec le développement du réseau français.

Un concept qui séduit les grandes villes

Même si créer des « villes lentes » dans les grandes régions métropolitaines peut sembler une contradiction, ce mouvement est si bien ancré dans l'air du temps qu'il a suscité l'intérêt de grandes villes, particulièrement de Barcelone, San Francisco, Rome et Milan. Le projet **Cittaslow Metropole**, qui se voulait une tentative d'appliquer les principes des *Slow Cities* aux grandes villes modernes, n'a malheureusement pas vu le jour. Se

conformer aux exigences du réseau peut s'avérer contraignant pour les villes de grande envergure. Cependant, les grandes villes peuvent prendre part au mouvement en devenant des supporteurs qui adhèrent à l'éthique générale des « villes lentes ». Les partisans sont des entrepreneurs et des organisations qui soutiennent les valeurs du réseau dans leur propre municipalité. Ils sont autorisés à utiliser les logos de Cittaslow et de la municipalité qui les ont désignés comme supporteurs pour leur commercialisation.

Quid du Québec ?

Le mouvement *Slow Cities* peine à se frayer un chemin au Canada en général (3 villes seulement) et au Québec en particulier (une seule, Lac-Mégantic). Pourtant, au 1^{er} juillet 2017, le Québec comptait 1267 municipalités de moins de 50 000 habitants, soit la presque totalité de la province (98,5 %), selon l'Institut de la Statistique du Québec. Une partie d'entre elles applique probablement déjà les principes du mouvement CittaSlow sans le savoir : qualité de vie, authenticité, produits locaux, offre culinaire régionale, mise en valeur du patrimoine, etc. Y adhérer et le promouvoir ajouterait une corde à leur arc. Cela stimulerait le tourisme régional et rural en offrant aux visiteurs un label de qualité. Après tout, la certification répond aux attentes des touristes d'aujourd'hui : intérêt pour les produits locaux, recherche d'expériences authentiques, désir de rencontrer la population locale et les producteurs.

Image à la une : Unsplash

Source(s)

- Coté Noble Val. « À propos de Saint-Antonin-Noble-Val, Cittaslow », cotenobleval.org, page consultée le 26 janvier 2018.

- Mallet, Sandra. « Le label Cittaslow et sa diffusion dans les communes françaises : la lenteur pour produire des espaces durables ? », Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement, 13 juin 2017.

- Matta Ellyn et Gabriel Caballero, « Possible Implementation of Cittaslow to Urban Centres of the World », iflaonline.org, 16 avril 2016.

- Park hee-Jung. "Influence of the 'slow city' brand association on the behavioural intention of potential tourists", Current Issues in Tourism, pp.1-18, 4 décembre 2017.

- Storme, Sabine. « Le réseau international des villes du bien-vivre », hainaut.be, 2011.

Sites Web :

- Cittaslow Belgique

- Cittaslow France

- Réseau international Cittaslow